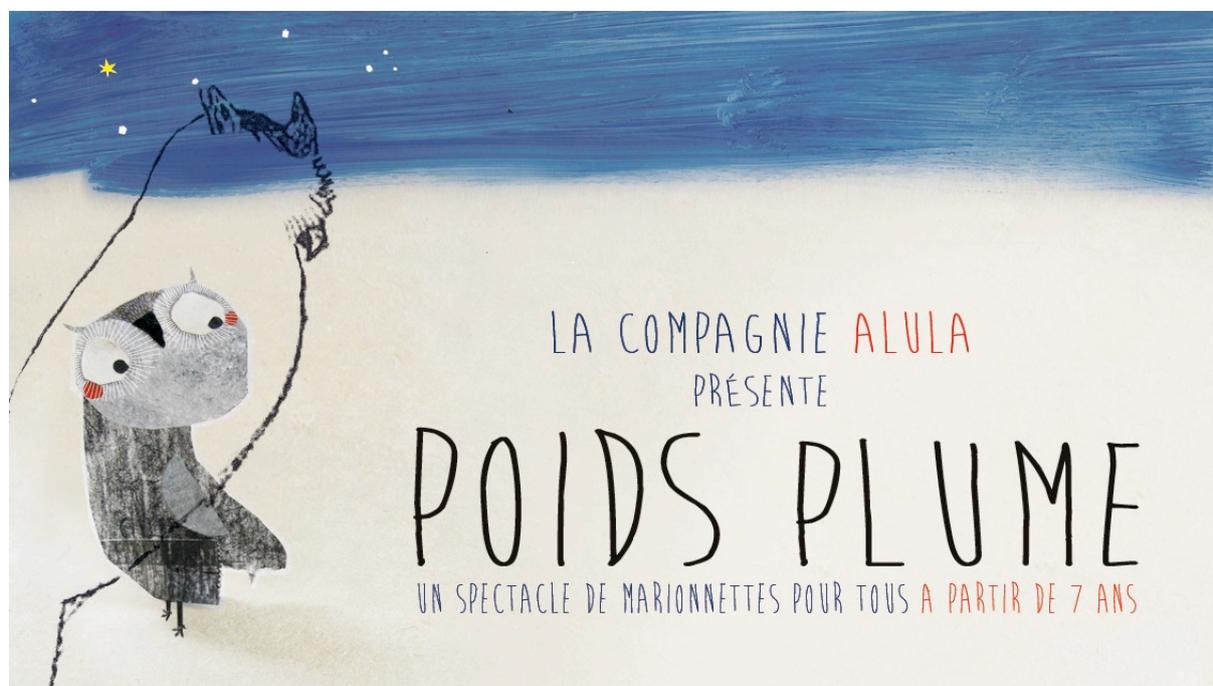


DOSSIER DE PRESENTATION



Age :	Pour tous à partir de 7 ans
Durée du spectacle :	55 minutes + 15 minutes d'échange en séances scolaires
Matériel pédagogique :	Carnet pédagogique disponible en format pdf Les comédiennes distribuent après chaque séance scolaire une affiche souvenir du spectacle ainsi que des pelotes de réjection à disséquer pour chacune des classes présentes
Jauge maximum :	150 spectateurs
Montage :	4h00 (pré-montage des projecteurs indispensable)
Démontage :	1h

POIDS PLUME ...Un envol oscillant raconté avec humour et tendresse.

« Quand on chasse on mange, quand on mange on grandit, quand on grandit on quitte le nid pour faire des petits et c'est reparti »

Bien au chaud dans un grenier, une fratrie de chouettes découvre cette loi de la Nature. Diane l'aînée apprend tout juste à chasser. Combative, elle doit montrer l'exemple et essuie les plâtres. Tyto le cadet, insouciant, dévore la Vie à plein bec. Et Alba, au milieu ? Alba, tiraillée, semble tétanisée. Elle refuse de grandir et d'affronter le monde qui l'entoure... et qui l'effraie. Mais au-delà des peurs, l'amitié et la fraternité sont de puissants moteurs pour nous aider à aller de l'avant.

Dans la famille « poids plume » aussi, chaque individu cherche sa place, éprouve le besoin de s'affirmer, dans toute sa différence, bouscule l'autre dans ses convictions. Mais la force du lien, quel qu'il soit, soutient et encourage chacun à affronter ses peurs et à devenir un individu singulier. Le spectacle interroge avant tout sur les choix que nous faisons (ou pas) et qui nous amènent à devenir des individus autonomes et responsables. A grandir.

Grandir, quitter le monde douillet de l'enfance pour devenir adulte. Chacun parcourt ce chemin avec plus ou moins de fluidité. Certains tracent la route sans se retourner, d'autres hésitent sur la direction à prendre, s'y perdent un moment... D'autres encore, comme Alba, ont terriblement peur de ce qui les attend à l'autre bout... et trouvent des parades pour ne pas s'y engager. En cessant de s'alimenter, elle espère ralentir sa croissance et retarder le moment de quitter le nid. Un choix qui bouleverse peu à peu l'équilibre familial.

Nous avons choisi de raconter cette histoire dans un univers animal pour exacerber l'aspect inepte et terrifiant de cette maladie, appelée « Anorexie ». Les chouettes sont au sommet de la chaîne alimentaire ; comme tous les prédateurs, elles chassent et tuent d'autres espèces pour survivre. Les jeunes sont particulièrement voraces et leur croissance est très rapide. A trois mois à peine, ils sont parfaitement développés, prêts à affronter l'hiver et dès ce moment, les parents cessent de leur apporter à manger pour les pousser à quitter le nid et subvenir à leurs propres besoins.

Un oiseau, à moins qu'il ne soit gravement malade ou blessé, ne se laissera jamais mourir de faim. Manger est donc au centre de son existence. Dès lors, une petite chouette qui refuse de se nourrir est un événement énorme et totalement incongru. Un oiseau sous-alimenté s'affaiblit extrêmement vite et peut se trouver dans un état critique en moins de dix jours. Le danger de ce comportement placé dans ce biotope est donc renforcé et les risques sont concrets.

La transposition permet aussi au spectateur d'établir une distance face au tragique de la situation et d'ouvrir son imaginaire. Poids plume nous emmène dans l'univers fascinant des oiseaux de nuits. Animaux mystérieux, emprunts de légendes, qui cohabitent avec nous sans que nous en ayons conscience et qui jouent pourtant un rôle essentiel dans l'équilibre de la chaîne de la Vie.

“Poids plume” retrace aussi l'histoire d'une fratrie. Chaque enfant, selon son âge, pourra s'identifier à l'un ou l'autre des personnages.

Les thématiques

Plusieurs thèmes sont abordés et se croisent dans “Poids plume” :

- Le mode de vie des prédateurs nocturnes, en particulier les chouettes effraies. La découverte d'un animal mystérieux, au rythme de vie totalement inversé de celui des humains.
- Le passage de l'enfance à l'âge adulte et les difficultés que l'on peut rencontrer dans ces moments de vie.
- Les rapports qui existent entre frères et sœurs, les comportements parfois très différents qui se développent chez l'un ou l'autre membre d'une même famille par rapport à une même situation. Les conflits relationnels que ces différences peuvent engendrer. Le besoin de s'affirmer, de s'opposer, d'être en concurrence.
- Les troubles du comportement alimentaire qui surviennent parfois face à la peur de grandir et le manque d'estime de soi. Dans le cas du personnage d'Alba, c'est le trouble de l'anorexie qui est évoqué en filigrane, ainsi que l'effet déstabilisant qu'il provoque autour d'elle, parmi ses proches.

Une problématique humaine dans un univers animal

Les chouettes sont, comme tous les prédateurs, au sommet de la chaîne alimentaire. Leur survie est vitale à la pérennité de la race. Pour cela, elles chassent et tuent d'autres espèces.

Dès que les jeunes ont atteint la taille adulte, les parents cessent de leur apporter de la nourriture, pour les pousser à l'émancipation. De cette façon, ils sont obligés de quitter le nid pour subvenir à leurs propres besoins.

Manger est donc au centre de leurs “préoccupations”. Les jeunes chouettes sont particulièrement voraces. Elles peuvent ingurgiter jusqu'à 30 % de leur poids en nourriture et sont capables de gober une proie entière sans préambule. C'est un acte presque frénétique.

Leur croissance est très rapide (trois mois à peine) et elles doivent être parfaitement développées pour affronter l'hiver à la sortie du nid. La restriction alimentaire, à moins qu'elle ne soit provoquée par des facteurs extérieurs, est un non-sens dans leur monde, comme dans le règne animal en général.

Dès lors, une petite chouette qui refuse de s'alimenter est un évènement énorme et totalement incongru. L'oiseau devient, par ce biais, révélateur de ce trouble du comportement et met en évidence les dangers qu'il représente. Transposer cette problématique dans le monde animal permet donc d'exacerber les côtés ineptes mais terrifiants d'une telle maladie et autorise en même temps une distanciation par rapport au tragique de la situation.

De plus, un oiseau sous-alimenté s'affaiblit extrêmement vite. Il peut se trouver dans un état critique en moins de dix jours. La situation d'urgence est donc renforcée et les risques sont concrets.

En leur donnant la parole, on découvre aussi de façon ludique et jouante leur mode de vie typique. Ce qui permet de rendre compte des priorités qui existent dans un monde où la Nature est loi.

Les marionnettes

Les marionnettes sont conçues par Jean-Christophe Lefèvre.

Pour les trois jeunes chouettes (Diane, Alba et Tyto) son choix s'est porté sur des marionnettes de table. Une technique qu'il maîtrise parfaitement et qui offre de multiples combinaisons de jeu : le manipulateur est en rapport direct avec sa marionnette. La prise est affirmée. De cette façon, le comédien passe plus aisément de son statut de manipulateur à celui de conteur.

Techniquement, les trois oisillons sont traités sur une même base : masques en latex, corps en mousse et en tissus, ailes et pattes mobiles. Certains aspects de leur morphologie seront accentués, en fonction de leur caractère et des besoins de l'histoire.

La manipulation

La manipulation se fait à vue. Les comédiennes prêtent leur voix aux personnages et tout leur corps participe à la manipulation, investissant tout l'espace scénique. Elles prêtent un propos aux personnages et posent leur regard d'Humain, par petites touches, sur un comportement animal.

La relation d'empathie qui se développe entre les comédiennes et leurs personnages ainsi qu'une subtile interaction entre elles amènent une dimension de "jeu dans le jeu", qui apporte de la légèreté et permet au public de garder un recul sur la gravité de la situation.

Le décor sonore

Le décor sonore tient une grande place dans "Poids plume" car il dépeint les univers qui entourent les chouettes, invisibles à leurs yeux.

Par moments, la distorsion et l'amplification de certains sons illustrent leur perception auditive et renforcent le côté mystérieux de ces mondes méconnus.

Excepté Diane, qui voyage entre le nid et l'extérieur, les autres personnages restent confinés dans le grenier. Les sons perçus traduisent d'une part les dangers du dehors et sont un facteur essentiel à l'évolution de la peur d'Alba puisqu'ils éveillent son imagination. D'autre part, ils donnent vie aux activités qui se déroulent en-dessous du grenier, représentatives d'un monde humain qui peut cohabiter avec un monde animal, sans en soupçonner l'existence.

Enfin, ils rendent compte de la présence parentale aux alentours.

La scénographie et la lumière

L'espace de jeu principal représente un grenier: en enchevêtrement de poutres qui supportent les combles, placées dans différentes directions et à différentes hauteurs, en plans inclinés, sur et à travers lesquelles les marionnettes volent et se déplacent. Ce qui permet un jeu chorégraphique éclaté dans l'espace.

A l'arrière, un assemblage de panneaux et un grand écran permettent la réflexion de la lumière, délimitent les murs du grenier. Un accès à l'arrière de ces panneaux définit la sortie vers le monde extérieur, sortie employée principalement par Diane, la grande soeur d'Alba.

Latéralement, un jeu sonore et lumineux évoquent une porte qui s'ouvre, donne accès au "monde d'en bas" (le monde des humains). C'est un élément important puisqu'il nourrit l'imaginaire d'Alba d'une part et, d'autre part, permet au spectateur de réaliser qu'il peut y avoir une proximité entre son espace de vie et celui des animaux.

La lumière définit les contours du grenier, en accentue les reliefs.

Elle dessine les ouvertures vers le monde extérieur et le monde d'en bas.

Elle accentue l'impression de danger par un jeu d'ombres.

Elle amène également la notion de temps qui passe, indiquant les jours et les nuits.

La scénographie, la lumière et le décor sonore se complètent pour donner corps à l'histoire.

Pistes pédagogiques

Suite à la représentation théâtrale, plusieurs rencontres avec le public scolaire peuvent être proposées. Outre les questions relatives à l'histoire elle-même, le souhait de la Compagnie Alula est de pouvoir prolonger ce moment de découverte au-delà du spectacle, de manière ludique et interactive, afin de continuer à éveiller la curiosité des enfants, leur permettre d'établir un lien avec le monde de la Nature et enrichir leurs connaissances :

- Une petite animation autour de la fauconnerie et du monde des rapaces. Selon la période, le lieu et la législation en vigueur, possibilité de présenter aux enfants une chouette « en chair et en os » (à prévoir en amont et selon les autorisations)
- Une dissection de pelotes : à partir des os retrouvés dans la pelote, les enfants pourront deviner ce que l'oiseau a mangé et s'amuser à reconstituer le squelette de la proie (une pelote sera distribuée à chaque classe à l'issue de la représentation)
- Un petit jeu de questions/réponses sous forme de quizz à choix multiple, en équipe, autour des spécificités des rapaces que l'on peut rencontrer dans nos régions.
- Un échange entre les élèves et les artistes autour du spectacle

DISTRIBUTION :

Texte : Perrine LEDENT

Mise en scène : Muriel CLAIREMBOURG

Soutien dramaturgique : Muriel CLAIREMBOURG, Sandrine BASTIN

Créateur et constructeur marionnettes : Jean-Christophe LEFEVRE

Scénographie : Sarah DE BATTICE

Création lumière : Dimitri JOUKOVSKY

Décor sonore : Pierre STEENACKERS, Simon RENQUIN

Interprétation musicale : Nao MOMITANI

Régie lumières : Eric GIERSE

Interprétation : Sandrine BASTIN, Perrine LEDENT

Graphisme de l’affiche : Anne CRAHAY

Avec les soutiens de : La Roseraie, le Centre Culturel de Chénée, le Théâtre des Quatre Mains, la compagnie Transhumance, le Centre Culturel de Nethen, le CDWEJ (Centre dramatique de Wallonie pour l’Enfance et la Jeunesse)

Le spectacle bénéficie en Belgique de l’aide à la diffusion des tournées Art et vie et Théâtre à l’école.

Merci à : Christine Wrzesinski- Félicie Artaud- Karl Autrique- Jean-Marc, Jeanne et Blanche Delhausse- Annick Walachniewicz- François Wollseifen- Marion Canivet - Alexis Nachtergaele - Olivier Palgen

LA COMPAGNIE :

La Cie Alula est née de la rencontre de plusieurs artistes, issus pour la plupart du théâtre jeune public francophone belge, désireux de travailler ensemble et de mettre leurs talents respectifs au service de la création théâtrale.

En septembre 2012, soutenue par de nombreuses structures déjà bien établies dans le milieu, la Cie Alula s’est lancée dans l’aventure et a créé son premier spectacle : ***Poids plume.***

Poids plume a été présenté aux Rencontres/ Sélections jeune public en août 2013, devant un grand nombre de professionnels du spectacle jeune public et y a reçu une très belle reconnaissance et un grand enthousiasme.

Un spectacle en appelant un autre, la compagnie aura à cœur dans le futur de continuer son chemin de création dans le domaine du jeune public, en privilégiant des thèmes qui lui sont chers et la rencontre de différents arts tels que le théâtre, la musique, le chant, l’art plastique, le mouvement,... tout en continuant parallèlement à favoriser les échanges entre enseignants, élèves et artistes autour de ses spectacles. Ces échanges faisant partie intégrante du processus de création...

L'EQUIPE DE CREATION :

Perrine Ledent, comédienne

Parcourt le théâtre jeune public depuis une quinzaine d'années. Elle a joué pour de nombreuses compagnies (Théâtre de la Guimbarde, Compagnie Transhumance, Tof Théâtre, équipe Canard noir du Théâtre des Quatre Mains...) et découvert l'art de la marionnette à travers certains de ces spectacles.

Le piano, le chant, la pratique du clown, sont d'autres cordes à son arc. Parallèlement, elle anime des ateliers de jeu d'acteurs pour enfants et adolescents, afin d'enrichir sa démarche artistique.

En 2012, désireuse de développer son propre projet, elle fonde la compagnie Alula et se lance dans l'écriture de *Poids Plume*. Passionnée par les rapaces et l'Art de la fauconnerie qu'elle pratique depuis 6 ans, elle s'inspire des oiseaux avec lesquels elle vit et travaille au quotidien, pour en imaginer l'histoire.

Sandrine Bastin, comédienne

Licenciée en Art dramatique au Conservatoire de Liège en 2005 et formée à l'art de l'improvisation théâtrale, elle a participé à de nombreux projets théâtraux, tout public et jeune public (Ateliers de la Colline, équipe Canard noir du Théâtre des Quatre Mains, Cie Dérivation...)

Sa participation en 2006 à un laboratoire autour du théâtre d'objets, encadré par Agnès Limbos (Cie Gare Centrale) donne naissance à deux petites formes théâtrales et l'initie à la manipulation d'objets. Dans Madame Sonnette (Théâtre des Quatre Mains- Canard noir) elle confirme son talent incontestable pour la manipulation de marionnettes.

Elle participe aux prémices de *Poids plume* et devient très vite une partenaire incontournable au processus de création et à la réussite du spectacle.

Muriel Clairembourg, metteur en scène

Oeuvre sur les scènes belges depuis près de vingt ans. Elle a joué au Théâtre National, au Varia, à la Samaritaine, au Public et d'autres lieux encore, enchaînant les rôles, tournant en Belgique, en France, en Suisse, au Québec...

Ses talents de comédienne mais également de danseuse lui ont permis de rencontrer des univers théâtraux divers, tant classiques et poétiques que contemporains.

Au théâtre jeune public, elle a joué pour la Cie de l'Anneau, le Collectif 84 et le Théâtre du Public.

Depuis une dizaine d'années, elle fait également des mises-en-scène, pour des compagnies amateurs et professionnelles, et donne de nombreux ateliers de théâtre.

Elle rejoint la Compagnie Alula en tant que metteur-en-scène, y apportant son sens aigu de la dramaturgie et son expérience dans la direction d'acteur. Elle y signe un magnifique travail où poésie, humour et chorégraphie de mouvements s'entrecroisent.

Jean-Christophe Lefèvre, créateur des marionnettes

Comédien, musicien, chanteur, constructeur et marionnettiste, il roule sa bosse dans le théâtre jeune public depuis plus de 30 ans. De 1997 à 2012, il prend la direction d'une deuxième équipe artistique au sein du Théâtre des Quatre Mains, l'équipe Canard noir, et crée de nombreux spectacles où il est à la fois créateur musical/sonore, créateur de marionnettes et comédien. Plusieurs de ces spectacles seront primés et mentionnés aux Rencontres de Huy.

As de la « récup. » aux doigts de fée, il met depuis peu son talent au service d'autres compagnies, et s'investit (entre autre) dans le travail de création et conception des marionnettes de *Poids plume*.

Sarah de Battice, scénographe

Obtient son diplôme avec grande distinction en 2007 à la Cambre, Bruxelles.

Depuis, elle ne cesse de travailler pour différents théâtres et compagnies (Théâtre National, Théâtre le Public, Théâtre de Namur, Magic Land Théâtre, Compagnie Arsenic, Compagnie Ah! Mon amour,...) et devient scénographe attitrée de la Cie Dérivation, dont elle signe plusieurs créations, dans le théâtre adulte comme dans le théâtre jeune public.

Elle rejoint l'équipe d'Alula en 2012, pour créer le premier décor de la compagnie: un petit bijou de réalisme et de simplicité qui nous plonge directement dans l'univers confiné d'un grenier... plus vrai que nature.

Dimitri Joukovsky, créateur lumières

Diplômé de l'INFAC en scénographie/régie, il est l'éclairagiste-régisseur attitré du Tof Théâtre depuis une quinzaine d'années et une référence en matière d'éclairage dans le théâtre jeune public.

Ce qui ne l'empêche pas d'œuvrer en parallèle pour d'autres compagnies (Cie Gare Centrale, Cie Karyatides, Théâtre Mâat, Cie Les Nuits claires,...).

Sa très longue expérience au sein du Tof Théâtre lui confère une sensibilité toute particulière dans la création d'éclairages pour spectacles de marionnettes. Dès lors, il devient un partenaire incontournable de *Poids plume*, mettant en valeur la beauté des marionnettes et de la scénographie.

Eric Gierse, régisseur

Pionnier incontesté de la régie théâtrale jeune public, il a travaillé avec les plus anciennes compagnies du milieu (Théâtre de la Guimbarde, Théâtre Isocèle, Cie de la Casquette, Théâtre des Quatre Mains et équipe Canard noir,...). Tourneur infatigable, il assure les tournées des uns et des autres depuis plus de trente ans. Amoureux de la bricole et touche à tout, il n'hésite pas à mettre la main à la pâte.

Pour la Compagnie Alula, outre ses qualités de régisseur, il participe activement à la construction du décor de *Poids plume*.